

Proletaires de tous les pays, unissez-vous!

LA LUTTE DE CLASSE

Organe du Groupe Communiste (4^e Internationale)

N° 18

10 Octobre 1943.

LES LEÇONS D'ITALIE.

Provisoirement, la brèche ouverte dans la guerre impérialiste par le mouvement révolutionnaire en Italie a été "colmataée" par les impérialistes de Berlin et de Londres et Washington. A nouveau le fracas des bombes et le silence des "informations" officielles couvrent d'un voile épais la lutte des travailleurs de la péninsule pour la paix, le pain et la liberté.

Ayant combattu à mort le régime de Mussolini pour sortir de la guerre et de l'oppression politique, les masses italiennes se trouvent cependant plus que jamais politiquement enchaînées et, impuissantes, livrées aux ravages d'une guerre impitoyable qui se déroule sur le sol Italien.

Que s'est-il passé en Italie?

Courbés sous le régime fasciste établi par Mussolini pour sauver le capitalisme italien de la révolution prolétarienne, les ouvriers italiens, qui n'ont pas oublié les traditions de lutte de 1919 (occupation et mise en marche des usines), attendaient le moment favorable pour la reconquête de leurs droits fondamentaux. Ce moment arriva le 25 Juillet, avec la chute de Mussolini (voir no. 16). La lutte des masses ouvrières et populaires prit un caractère décisif et liquida le régime fasciste. En attaquant les locaux fascistes (permanences, journaux, etc.), en ouvrant les portes des prisons, en ressuscitant l'activité politique libre, en reconstruisant leurs organisations de classe (syndicats, élection de conseils ouvriers), les ouvriers italiens prenaient leur sort entre leurs propres mains.

Mais rien ne pouvait être définitivement conquis par les masses laborieuses tant que l'Italie continuait à participer au conflit impérialiste. La liquidation du régime pourri n'était que la première étape vers la solution du problème *fondamental* de la PAIX, sans laquelle il ne peut y avoir pour aucun peuple de pain et de liberté.

Cette paix, que désiraient ardemment les travailleurs et les soldats italiens, ne pouvait leur être accordée ni par l'impérialisme allemand, ni par l'impérialisme anglais et américain, ni par la bourgeoisie italienne. Les deux groupes impérialistes, dans leur lutte, écrasent sans se soucier les peuples plus faibles; la bourgeoisie italienne ne balançait pas un instant entre ses intérêts impérialistes qui pouvaient être sauvés tout au moins partiellement en se vendant au plus fort et le sort du peuple italien voué au massacre.

Pour se soustraire à la guerre impérialiste les ouvriers et les soldats italiens ne pouvaient donc compter que sur la solidarité ouvrière et paysanne des soldats allemands, américains, anglais et des ouvriers du continent européen. Pour réveiller cette solidarité de classe dans un monde déchiré depuis quatre ans par un conflit impérialiste qui a livré les exploités de chaque pays à leur propre bourgeoisie, il aurait fallu que ceux-ci entendent non pas les clameurs des éléments pro-impérialistes qui occupaient le devant de la scène en Italie, mais la propre voix du prolétariat italien défendant la cause des opprimés du monde entier. S'adressant directement par dessus la tête de leurs dirigeants capitalistes (le roi, Badoglio et les partis pro-alliés) aux soldats en guerre et aux ouvriers exploités dans les usines, en dénonçant la politique capitaliste de ceux-ci qui par leur *déclaration secrète* s'approprièrent à vendre le peuple italien à de nouveaux maîtres impérialistes, en leur demandant à quel prix une paix *démocratique*, c'est-à-dire une paix sans annexions ni clauses secrètes, et en révélant ouvertement l'exploitation d'autres peuples par le peuple Italien, le prolétariat Italien aurait préparé son propre avenir et celui de tous les peuples.

"LES MASSES SOULEVEES DE LA RUSSIE DE 1917 S'ÉLEVENT A LA NETTE CONSCIENCE DE L'ACTION NECESSAIRE, DES MOYENS, DES OBJECTIFS A ATTEINDRE, PAR L'ORGANE DU PARTI BOLCHEVIK. ... LE PARTI LEUR REVELE CE QU'ELLES PENSENT. LE PARTI EST LE LIEN QUI LES UNIT ENTRE ELLES, D'UN BOUT A L'AUTRE DU PAYS. LE PARTI EST LEUR CONSCIENCE, LEUR INTELLIGENCE, LEUR ORGANISATION." (V. Serge, *L'An Premier*).

Car même si, pour des raisons géographiques, la transformation de l'Italie en champ de bataille était inévitable, ce langage prolétarien aurait tonné dans les oreilles des soldats et des ouvriers écrasés sous le poids de la guerre, comme l'annonce de la société socialiste qui vient; le concert de haines impérialistes aurait été assourdi par le cri de solidarité prolétarienne.

...

Il eut fallu pour cela que quelqu'un exprime les véritables désirs des masses laborieuses italiennes; il eut fallu qu'à l'heure où le fascisme a été vaincu se trouvât à la tête des masses un parti totalement dévoué aux masses travailleuses et qui, agissant au nom du prolétariat, incarnât cette volonté *socialiste*.

Mais un tel Parti n'existait pas en Italie. Les masses ont-elles à peine fait irruption dans l'arène politique, que les vieux partis pourris (socialistes, communistes, démocrates seulement de nom), prétendant agir au nom des masses italiennes, se sont mis à travailler pour un *renversement d'alliance*, quoique sachant bien le prix que cela coûterait au peuple Italien. Tous ces partis sont pour "Badoglio à l'action", Badoglio, l'homme de confiance du capitalisme italien, l'assassin de l'Abyssinie, travaillant à sauver, après l'écroulement du fascisme, le roi et la bourgeoisie. Pour que la bourgeoisie puisse garder le droit d'exploiter des esclaves en Afrique, pour que le roi puisse continuer à accrocher des décorations sur la poitrine des "braves" officiers, pour que les officiers Italiens puissent toucher des soldes élevées et porter de beaux uniformes, le peuple Italien devait être jeté par Badoglio dans les pires souffrances. Des centaines de milliers de prisonniers en Allemagne, la dévastation de la péninsule, voilà l'oeuvre des impérialistes et de leurs serviteurs conscients ou inconscients.

...

Ce qui se passe dans le Sud de l'Europe depuis le 25 Juillet c'est l'image des événements qui demain déferleront sur tout le continent. En comprendre la signification et les leçons, c'est une question de vie ou de mort pour les masses exploitées du continent.

Il doit être maintenant clair pour tous les ouvriers que la lutte des masses, à la première occasion favorable, pour la conquête de la paix, du pain et de la liberté, se heurtera non seulement à la résistance de l'impérialisme allemand, mais également à l'impérialisme allié et à la bourgeoisie des différents pays en dépendant. Leur *complicité* a pour but d'empêcher tout mouvement de masses autonome, ayant ses propres buts; les impérialistes feront tout leur possible pour que leur guerre de brigandage ne se termine pas, comme en Russie en Octobre 1917, par la victoire ouvrière.

Pour combattre avec succès les plans impérialistes, la classe ouvrière doit comprendre à temps les grands dangers auxquels elle s'expose en se laissant passivement manoeuvrer par la *déplomatie secrète* de la bourgeoisie et en faisant la moindre confiance aux impérialistes alliés, parmi lesquels figurent, les derniers mais non pas les pires, le roi d'Italie et Badoglio *complices de Mussolini pendant 21 ans*.

Combien de leçons sanglantes doit-on encore recevoir pour comprendre que la lutte que mènent les puissances impérialistes écrase tous les peuples, y compris les peuples qui les soutiennent? Les prolétaires ont-ils oublié la longue expérience sanglante que la bourgeoisie a infligé aux ouvriers dans tous les pays (en particulier l'oeuvre du "démocrate" Daladier de 1939-40)? Les morts, les martyrs, les emprisonnés, victimes du capitalisme français, anglais, américain sont-ils déjà oubliés? Les crimes de l'impérialisme allemand ont-ils été punis par des crânes du sans-gen-